

Revue

C3 HEBDO

N ap batay

N ap travay

Pou bon bagay

Pou Ayiti

**QUAND
LE PROFESSEUR
FORTENEL THÉLUSMA**
ANALYSE LE COMPORTEMENT
DU LOCUTEUR BILINGUE HAÏTIEN

2023

**ANNÉE DE LA LECTURE
DANS LES ÉCOLES**
EN HAÏTI, RIEN DE NOUVEAU SUR LE FRONT
DE LA LECTURE DANS LES ÉCOLES

LE CAS DJAMINA 2

**CAPSULE HEBDOMADAIRE
VIVE L'IMPUNITÉ!**

**CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ
LITTÉRATURE : L'HAÏTIENNE
EDWIDGE DANTICAT**
REMPORTE LE PRESTIGIEUX PRIX PEN/
MALAMUD 2023

**LES ACTIVITÉS
DE C3 ÉDITIONS**



La question de l'usage des langues, notamment celui du créole et du français, est épineuse en Haïti. Elle continue de susciter des débats. Le professeur Fortenel Thélusma s'y est joint lors d'une visioconférence le samedi 17 juin 2023 pour le compte de C3 Éditions. C3 Hebdo en donne un compte-rendu dans ce 78^e numéro.

Marc Exavier continue avec sa chronique sur l'importance de la lecture à l'école. Ce dont, semble-t-il, peu de gens sont conscients dans le système éducatif haïtien. Le professeur Exavier cite des faits dans son nouveau papier sur la question.

Vous retrouverez également dans le présent numéro de notre revue un nouvel épisode de la série « Djamina ». Intitulé « Le cas Djamina 2 », il met en scène un prince charmant envoyé pour séduire la jeune héroïne de Gary Victor. Y arrivera-t-il ?

Bonne lecture, chers amis lecteurs !



L'idée d'abord, le reste ensuite...

Pour certains et pour d'autres, respectivement l'histoire et l'expérience leur rappellent toujours que pour attaquer une forteresse il faut à ceux qui mènent l'offensive un ou des pions en mesure de les renseigner sur des brèches invisibles d'ailleurs. Quand des informations sensibles tombent dans de mauvaises mains ou dans celles d'un ennemi, *a fortiori* la forteresse la plus imposante ne jouit plus du même prestige puisque sa capitulation n'est qu'une question de temps.

Aujourd'hui, notre supposée forteresse, Haïti, est dépassée et est au bord du précipice parce que nous n'avons pas su faire front commun pour nous opposer énergiquement face à nos adversaires. Les uns décident de jouer pour le camp adverse au grand dam des intérêts de la Nation, les autres, lorsqu'ils ne se réfugient pas dans un mutisme, réagissent émotionnellement. Ces deux comportements, pires ennemis de la logique, font brillamment le jeu de nos adversaires.

Jouissant de l'absence d'une « idée » comme ligne directrice de la politique haïtienne et d'indignes comportements des pions de l'intérieur, ils feignent la sympathie. Ils font semblant de vouloir nous aider pendant qu'ils alimentent parallèlement le chaos. Ils jouent sur plusieurs tableaux à la fois. Ils profitent de notre naïveté... et lorsque nous faisons preuve d'une once de compréhension, ils sermonnent leurs pions de cesser temporairement leur jeu pour y revenir plus tard avec plus d'ardeur.

Combien de millions ont été débloqués pour des travaux d'infrastructures et agricoles ? Combien d'ONG et pays amis qui s'investissent dans l'éducation ? Et, pour quel résultat ? Tant de questions restent sans réponse. Il est clair que le problème est d'ordre immatériel, et que les millions ne recèlent à eux seuls l'efficacité requise pour nous assurer un aller mieux. Pour toucher réellement au mal haïtien, il faut s'attaquer aux chimères de la mentalité et promouvoir sans modération des idées éclairées, au mieux le patriotisme.

Davos B. Bordenave



Quand le professeur

Fortenel Thélusma

analyse le comportement du locuteur bilingue haïtien

« Le locuteur bilingue haïtien : entre effet de mode et snobisme », c'est le sujet sur lequel le linguiste et didacticien du français Fortenel Thélusma est intervenu par visioconférence le samedi 17 juin 2023, dans le cadre des activités mensuelles de C3 Éditions. Réalisée sur la plateforme Zoom, cette visioconférence a réuni près d'une vingtaine de participants. Retour.

Pour le professeur Thélusma, le locuteur haïtien est pris entre « un monolinguisme persistant et un bilinguisme compliqué ». C'est d'ailleurs la thèse qu'il a développée dans son livre *Pratique du créole et du français en Haïti* (C3 Éditions, 2021) : plus l'Haïtien est lettré, plus il est enclin à pratiquer ce que les professionnels des langues et du langage appellent « alternance codique ».

L'alternance codique est l'usage fluide de deux langues ou plus au cours de la même conversation par un ou plusieurs locuteurs bilingues, voire au sein d'une phrase, le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent. Cela peut être un choix conscient ou inconscient du locuteur.

Le linguiste Fortenel Thélusma a pris différents exemples de phrases pour étayer son propos. Il a aussi donné son avis sur le débat linguistique qui oppose ceux qui sont favorables au rejet du français au profit du créole haïtien en Haïti et ceux qui croient que ce débat est désuet et que la langue maternelle et la langue dite de Molière doivent pouvoir cohabiter. M. Thélusma est d'ailleurs du second groupe.

Pour le linguiste, l'enseignement-apprentissage des matières peut se faire en créole, la langue maternelle de l'élève haïtien, car il est établi que les apprenants assimilent mieux le

savoir quand celui-ci est dispensé dans la langue qu'ils connaissent le mieux. En revanche, le français, langue dans laquelle une bonne partie de notre littérature est écrite, doit être enseigné avec la plus grande méthode. De plus, « chaque langue apprise et maîtrisée [étant] un atout dans la vie » (Marc Exavier), l'école haïtienne aura intérêt à ce que les écoliers haïtiens maîtrisent également l'anglais et l'espagnol, que l'on parle dans des pays qui nous sont géographiquement proches.

Fortenel Thélusma a bouclé une carrière de plus de trente ans au ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle après avoir occupé successivement, entre autres fonctions, les postes de Professeur à plein temps et de directeur au Centre de Formation pour l'École fondamentale (CFEF) de Port-au-Prince. Il enseigne à l'Université d'État d'Haïti (UEH) et à l'Université Quisqueya. Il a publié, entre autres, chez C3 Éditions : *L'enseignement-apprentissage du français en Haïti : constats et propositions* (2016) ; *Le créole haïtien dans la tourmente ? Faits probants, analyse et perspectives* (2018).

Samuel Mésène



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





Chronique

2023, année de la lecture dans les écoles

Mete liv nan lekòl yo

En Haïti, rien de nouveau sur le front de la lecture dans les écoles

Une jeune enseignante, récemment diplômée en philosophie à l'École Normale Supérieure, affectée depuis le début de cette année scolaire à une classe de S4 dans un Lycée du département de l'Ouest, se plaint de l'incapacité presque totale de ses élèves à lire. Se servant comme manuel de cours du livre *Et si nous philosophions ?* du professeur Patrice Dalencour, elle essaie de lire et de commenter avec eux des extraits de textes philosophiques insérés dans l'ouvrage. Mais ça ne marche pas : les élèves éprouvent la plus grande peine du monde à comprendre un écrit. Tout simplement parce qu'ils n'ont pas l'habitude de lire. Ils protestent en disant que tous les professeurs qu'ils ont connus auparavant venaient dans la classe « avec les connaissances dans leur tête » et les déversaient abonnement sur eux et qu'ils n'avaient qu'à les recueillir comme la pluie tombée du ciel, à les apprendre par cœur et à les réciter sur les feuilles d'examens. Ils sont complètement déroutés par les méthodes de cette enseignante qui leur demande tout simplement de lire et de commenter des extraits de textes philosophiques.

Apprendre par cœur et réciter des leçons de philosophie, de littérature, d'histoire et autres, c'est une vieille pratique qui dure encore. Et malgré les réaménagements spectaculaires effectués dans notre système éducatif, pour l'essentiel, peu de choses ont changé. Dans une grande majorité d'établissements scolaires, on ne donne pas l'habitude et le goût de la lecture aux enfants. Alors que, partout dans le monde, de nombreuses recherches affirment et confirment que savoir lire est une compétence essentielle qu'un enfant doit acquérir dès son jeune âge et perfectionner durant le reste de sa vie.

Selon les professeurs Michel Thérien et Gilles Fortier, coordonnateurs de l'ouvrage *Didactique de la lecture au secondaire* :

« La lecture est un instrument privilégié de communication et d'acquisition des connaissances. Par la lecture, l'élève accède au savoir et, par conséquent, développer ses habiletés de lecture, c'est le rendre autonome, indépendant, critique et actif face à tout discours écrit. Assez paradoxalement, c'est également assurer des bases à son expression verbale, puisque l'enrichissement qu'apporte la lecture trouve son aboutissement dans d'autres modes de communication, comme la communication orale et écrite. »

Le développement des habiletés de lecture chez les élèves doit être « une préoccupation majeure » pour tous. Selon Évelyne Charmeux, auteur de *La lecture à l'école*, l'enfant doit être plongé dans « un véritable bain de langue écrite », se familiariser étroitement avec « tous les supports de la langue écrite (livres, journaux, etc.) ».

Dès la maternelle, l'élève doit avoir accès à une bibliothèque, ou du moins avoir des livres constamment à sa disposition et à sa portée. Il faut également que l'accent soit mis sur la formation, la compétence et la motivation des enseignants des classes « fondamentales ».

« L'école doit aider l'enfant à devenir lecteur de l'écrit social, écrit Jean Foucambert, dans son ouvrage *La manière d'être lecteur*. La formation des enseignants doit donner la priorité à la connaissance des écrits utilisés par les enfants. Une formation au moins comparable à celle des bibliothécaires option jeunesse doit être recherchée, sans parler de sa mise à jour permanente. Il est évident que l'instituteur doit être un expert des écrits pour enfants. »

Le fait qu'un grand nombre d'élèves en classes terminales éprouvent de la difficulté à lire et à comprendre des textes plus ou moins complexes est un indice patent de la faiblesse du système éducatif. Aujourd'hui encore, une grande majorité d'écoles, publiques ou privées, fonctionnent sans bibliothèque. Aujourd'hui encore, beaucoup d'enseignants ne lisent guère et font réciter aux élèves des notes de cours. Ils ne leur inculquent pas l'habitude de lire, de réfléchir, d'exercer leur esprit critique.

Si vous voulez vraiment changer l'école en Haïti, il faut accorder à la lecture sa juste place.

Metè liv nan lekòl yo !

Marc Exavier



LE CAS DJAMINA 2

Djamina se promène. Elle ne s'aventure pas trop loin du village, car elle sait que les bandits ne sont pas trop loin. Il y a surtout la sorcière Lagrandyab qui doit veiller au grain, attendant la première erreur de son adversaire de toujours.

Avec surprise, Djamina remarque un bel enfant, un beau garçon, assis sur un rocher. Il pleure, le visage entre les mains.

— Qui es-tu ? lui demande Djamina toujours curieuse. Pourquoi pleures-tu ?

— Je viens de très loin, lui dit le jeune garçon.

Il lui montre les étoiles.

— D'une belle petite planète. J'étais un prince. Tout le monde m'aimait. Je prenais soin de mon peuple. Tout le monde était heureux.

Djamina ouvre de grands yeux. Il est tellement beau ce prince. Tellement sympathique.

— Tu es comme le Petit Prince alors. J'ai tellement aimé ce livre.

— Une méchante sorcière est arrivée. Elle m'a chassé du pouvoir pour réduire mon peuple en esclavage.

— Mon Dieu ! s'exclame Djamina. Il y a donc partout des sorcières !

— Partout, dit le prince. Elle m'a jeté un sort. Je ne peux plus revenir sur ma planète. Une fée dans une autre planète que j'ai visitée m'a dit que je ne pourrais retrouver mon trône que si je reviens avec une petite fille qui m'aime et que je l'épouse.

Il lève ses deux mains vers le ciel.

— Je suis perdu. Où trouverai-je cette fille ? Mon peuple souffrira jusqu'à la fin des temps.

Il a les larmes aux yeux, ce si beau garçon. Le cœur de la petite fille bat très fort.

— Viens, lui dit Djamina en lui prenant la main. Viens chez moi. Tu ne peux pas rester ici. Nous avons des bandits et une sorcière très méchante. S'ils te trouvent ici, ils peuvent te faire du mal. Chez moi, tu auras le temps de réfléchir.

Le petit garçon, l'air tout heureux, suit Djamina. Pas trop loin de là, le Blanc se frotte les mains de joie devant Lagrandyab qui n'en croit pas ses yeux.

— C'est ce qu'il te manque, sorcière, dit le Blanc. Même si on est méchante. Il faut être aussi cultivée. Avec la référence au Petit Prince, on aura enfin la peau de Djamina.

— J'espère, marmonne Lagrandyab peu convaincue pourtant. J'espère.

Gary Victor

**Moi qui attend que tout le monde passe
parceque je vient prendre du crédit**



La blague



Vive l'impunité!

Le premier Premier ministre, issu de la Constitution de 1987, Me Martial Célestin, devait essuyer les quolibets, critiques, rebuffades de nombreux concitoyens qui constataient qu'après avoir été fait Chef de gouvernement, il déambulait dans les rues de la capitale, sans afficher aucun signe extérieur de richesse, avec une simplicité peu commune, une humilité apparentée à la pauvreté. En fait, un comportement, une attitude non feinte pour cet intellectuel, ce riche paysan, cet homme de loi qui avait bâti sa réputation sur des valeurs autres que l'exubérance des biens matériels, l'arrogance du parvenu, le détachement habituel de certains lettrés et nantis par rapport au bien public, au bien commun.

Rien d'étonnant pour ceux qui comprennent bien la psychosociologie haïtienne, ce qui s'inscrit dans l'imaginaire collectif — au sujet des hommes, femmes qui ont fait l'expérience du pouvoir politique ou occupé un poste important dans la fonction publique — savoir l'interdiction formelle d'être digne, de ne pas piller les maigres ressources de l'État pour passer ses vieux jours dans le luxe mal acquis ! Au lieu de vanter l'honnêteté, la dignité de pareils dirigeants, on leur trouve des excuses méchantes : un crasseux, un demeuré, un jouisseur ou obsédé sexuel qui avait, sans doute, dépensé les deniers de l'État détournés, sans compter.

Ce droit tacite, accordé aux dirigeants sur les deniers de l'État, est compensé dans une sorte de culte populaire du martyrologe, l'expression d'un sentiment affectif de la victime pour son bourreau. Dans la jouissance abusive, surtout, d'un autre droit parallèle : le droit de médire, de critiquer, à tort ou à raison tous les hauts fonctionnaires ; un des exercices de prédilection de la bamboche démocratique, pratiqué sans intention réelle de tenter un procès civil. Pour maintenir le règne de l'impunité, entretenir le mythe commode : *Chak moun gen you grenn zanno kay ofèv*. Exercice privilégié par les ouvriers du micro, les politiciens sans aveu qui préparent impatiemment le temps de bondir sur la gamelle...

Et puis la roue tourne, à perpétuité, pour les « intelligents », dilapidateurs, prédateurs, médisants, voleurs, aigris de la République de l'impunité. Sans aucune forme de procès ! Même pas pareil à celui de la Consolidation, à celui des Timbres. Et les « Blancs tuteurs », sachant que la Nation ne demandera jamais des comptes, pour amuser la galerie, publient, ces jours-ci, des listes de corrompus qui, sans doute, seront les prochains dirigeants, forcément soumis, de cette République sans mémoire, parce qu'ayant leur *grenn zanno* chez eux.

C'est là que prennent source le pouvoir des corrompus et la corruption du pouvoir en Haïti !

Pierre Manigat Junior

3 EDITIONS
12 ans

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Disponible

Tous les **Vendredis** et **samedis**
50%
de réduction

Prix : ~~4000 gdes~~
Prix spécial : 2000 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
| +509 3422-4471 / 4026-7562 / + 1 305 438-6922

3 EDITIONS
12 ans

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Du **20** au **30 juin 2023**

20 à 50%
de réduction
sur tous les manuels scolaires
à partir de **12 exemplaires**.

Termes et conditions applicables.

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
| +509 3422-4471 / 4026-7562 / + 1 305 438-6922

3 EDITIONS
12 ans

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Disponible

sur **amazon**

en version EPUB \$ 3 USD
en version BROCHÉE \$ 12 USD

en version EPUB \$ 3 USD
en version BROCHÉE \$ 12 USD

en version EPUB \$ 9 USD
en version BROCHÉE \$ 15 USD

en version EPUB \$ 2.99 USD
en version BROCHÉE \$ 15 USD

Pour contacter l'auteur :
Tél. : +509 48 92 3065 ; +509 37 86 3667
Courriel : ddjalexis@gmail.com/benalexis2008@yahoo.fr

3 EDITIONS
12 ans

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

En 2023

pas de **sachets**
en **plastique**

L'environnement
est notre bien commun

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / + 1 305 438-6922



Bon à savoir

L'astuce infallible d'un expert pour choisir le meilleur melon à tous les coups

Chaque été, c'est la même histoire. Au moment de choisir un melon, vous avez l'impression de jouer à la loterie. Tout le monde a sa petite astuce, mais seules quelques-unes donnent des résultats selon un expert.

Chaque année, c'est le même spectacle au supermarché ou sur les étals du marché. Certains passent de longues minutes à tâter chaque melon, jauger de son poids, de son apparence ou de sa fameuse odeur sucrée... Un véritable spectacle qui n'empêche pourtant pas de se tromper et de tomber régulièrement sur un melon dur, trop ferme ou tout simplement pas assez sucré.

Ces petites astuces qu'on se refile sur les marchés ou de génération en génération seraient-elles fausses ? Pas tant que ça... Mais seules certaines sont vraies et doivent être utilisées avec prudence, comme expliqué par Antoine Peugeot, un véritable spécialiste, puisqu'il s'agit du responsable qualité au syndicat du Melon de Cavillon. Rien que ça.

Sentir tous les melons, est-ce inutile ou seulement ridicule ?

Première grande question : peser son melon est-il vraiment utile ? La réponse est oui. « Sur deux melons, à volumes égaux, le plus lourd sera sûrement le plus mûr et le meilleur à déguster », explique le spécialiste au micro de TF1. C'est le premier signal d'un melon juteux et sucré.

Deuxième élément moins connu : la couleur du melon. Il ne doit pas être trop vert, signe d'une maturité insuffisante, mais afficher une couleur tournant au jaune. Mais attention à l'extrême inverse ! Si le melon est trop jaune, passez votre chemin, il est sans doute déjà trop mûr. Tout est une question d'équilibre !

Et sentir tous les melons de l'étal ?

Voir tous ces clients porter les melons à leurs nez peut sembler ridicule. En réalité, ça ne l'est pas tout à fait. Mais devant une dizaine de melons ou plus, c'est moins révélateur,

tout simplement parce qu'il est difficile d'isoler une odeur caractéristique dans un océan de melons à proximité et au degré de maturité parfois très différent. Prudence donc.

En revanche, le petit pédoncule au sommet du melon peut être d'une aide précieuse. Cette petite queue est à observer notamment si elle est entourée de petites craquelures, un signe caractéristique d'un melon arrivé à maturité. Tous les melons n'ont pas cette particularité, mais certains peuvent vous offrir ce signe reconnaissable très facilement.

Vous l'avez compris, il n'existe pas UNE astuce miracle pour trouver le bon melon parmi mille, mais ces quatre signes sont d'excellents indices à combiner pour trouver le fruit parfait. Bonne chasse !

Source : <https://www.linternaute.com/bricolage/cuisine/3088947-article/>



3 ÉDITIONS
12 ANS

Disponible

SUR LES TRACES DE MAN BONNE

Milady Auguste

en version **EPUB**
\$ 5 USD

en version **BROCHÉE**
\$ 15 USD

sur **amazon**

*N ap balay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Agiti*

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



3 ÉDITIONS
12 ANS

C3 Éditions
souhaite une
joyeuse fête
à tous
les **papas**
haïtiens.

*N ap balay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Agiti*

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



Ceux qui font notre fierté

Littérature : l'Haïtienne

Edwidge Danticat

remporte le prestigieux
Prix PEN/Malamud 2023

Edwidge Danticat, écrivaine haïtienne de renom, a remporté le prestigieux Prix PEN/Malamud 2023 pour son excellence dans le domaine de la nouvelle. La Fondation PEN/Faulkner a annoncé cette sélection en hommage à Bernard Malamud, regretté écrivain, attribuant ainsi cette récompense aux auteurs qui se sont distingués de manière exceptionnelle dans ce genre littéraire depuis 1988.

« Dans l'univers de la fiction, Edwidge Danticat est une plume unique en son genre, capable de transformer notre perception de l'expérience humaine en créant des histoires qui exaltent le mythique. La lecture de ses récits exquis ne laisse personne indemne. Lili, Lamort, Princesse, Elsie, Anika... elles ne seront pas oubliées ! Les histoires de Danticat sont un cadeau pour nous tous », a déclaré Dolen Perkins-Valdez, présidente du comité du Prix PEN/Malamud.

Edwidge Danticat est l'auteure de plusieurs ouvrages acclamés, tels que « Breath, Eyes, Memory », « The Farming of Bones » et le recueil de nouvelles « The Dew Breaker », finaliste du prix PEN/Faulkner en 2005. Elle est également éditrice de « The Butterfly's Way : Voices from the Haitian Diaspora in the United States », « The Beacon Best of 2000 », « Haïti Noir » et « Haïti Noir 2 ». Elle a également écrit sept livres destinés aux jeunes adultes et enfants, ainsi qu'un récit de voyage intitulé « After the Dance » et un recueil d'essais intitulé « Create Dangerously ». En 2009, elle a été récipiendaire de la bourse MacArthur. Son dernier ouvrage, « Everything Inside : Stories », a remporté le Story Prize et le National Books Critics Circle Fiction Prize en 2020. Elle est également l'auteure d'un précédent recueil de nouvelles intitulé « Krik ? Krak ! ».

[...] La cérémonie de remise des prix PEN/Malamud, en partenariat avec l'American University, aura lieu le vendredi 1er décembre 2023 et sera ouverte au public.

[...] Edwidge Danticat rejoint ainsi la liste prestigieuse des lauréats du Prix PEN/Malamud, parmi lesquels figurent des noms éminents tels que Yiyun Li, Charles Baxter, Lydia Davis, John Edgar Wideman, Amina Gautier, Joan Silber, Jhumpa Lahiri, Joy Williams, Deborah Eisenberg et George Saunders.

Source : <https://rezonodwes.com/?p=313348>

Sacrée recette

[...] Elle récupéra ses portables. Elle vit les appels manqués de son fiancé. Elle se proposa de l'appeler en arrivant chez elle après le boulot. La soirée était trop belle pour la gâcher en palabres, pensa-t-elle. Les futilités pouvaient attendre. Elle ne souhaitait nullement fournir d'explications pour les appels ratés. Parfois, les mots, même ceux sortis du plus profond de notre être, ressemblent au grain de blé tombé en terre, se retrouvant seul, perdant tout sens et donc leur essence. La jeune fille acheva sa nuit de garde sans tracas. Les rapports entre les jeunes de nos jours, sont un peu comme un sport de combat. L'autre pouvait aller au tapis à tout moment. Steph passa plusieurs heures sans se laver, laissant la semence de son malade s'incruster en elle. Le sperme séché rendait sa peau roide. Cela l'amusa. Elle rentra chez elle le cœur en joie. Après s'être douchée voluptueusement, elle rappela le pauvre Philippe. À bout de nerfs, le jeune médecin ne questionna même pas sa fiancée sur les raisons de son silence pendant des heures interminables. Il lui dit simplement d'une voix fatiguée, ceci :



« En mourant, ma tante m'avait fait don d'une recette que j'ai toujours appliquée à chaque fois que je tombe amoureux. Elle me permet de déceler les trahisons quand je me retrouve à mille lieues de mon âme sœur. Dès lors que mes fesses se mettent à danser sans s'arrêter un pétro sur leur propre tempo, je deviens cocu. Hier soir, elles ont dansé jusqu'à me terrasser m'empêchant de fermer l'œil de la nuit ».

La jeune fille appuya sur l'écran pour mettre fin à la conversation. Elle se coucha tranquille, la conscience entre les jambes.

Extrait de *Plus rien n'en valait la peine*, disponible à C3 Éditions au prix de 1000 gdes

Les activités de C3 Éditions

Conférence à la Salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas

Le samedi 24 juin 2023, le professeur Reginald F. Guerrier prononcera une conférence sur le thème : « L'État haïtien : entre utopie et réalité. », à compter de 10h AM.



N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

Conférence



Reginald Fergusson Guerrier
M. A
Philosophe

Samedi 24 juin 2023
10h AM - 12h PM

L'État haïtien : entre utopie et réalité

Meeting ID : 252 283 5680
Passcode : 16c3EyH

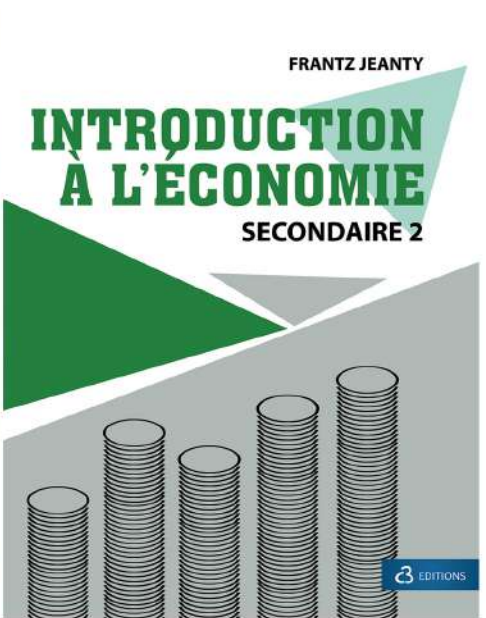
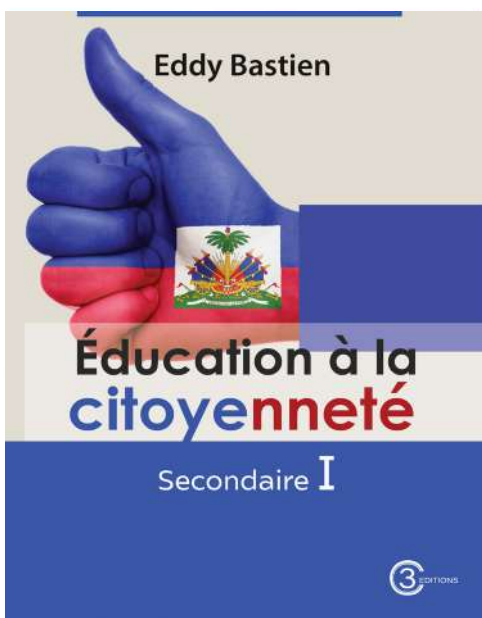
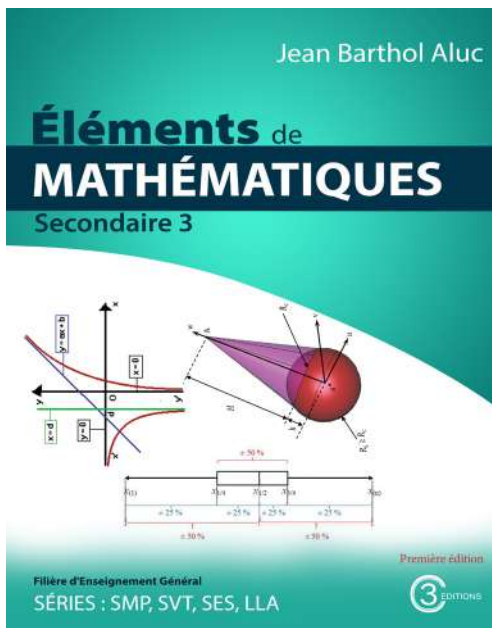
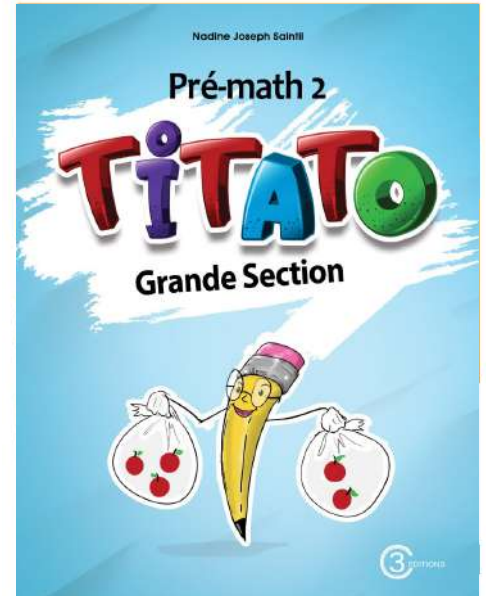
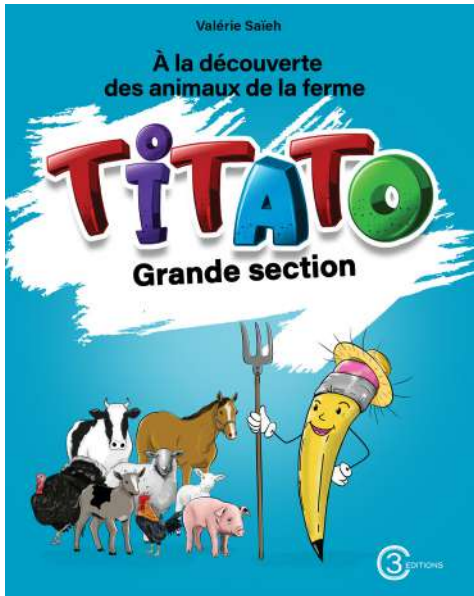
ENTRÉE LIBRE

@c3_editions
c3editionshaiti
C3 Editions

Disponible sur Google play

Salle Michel Soukar
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Manuels scolaires 2023-2024

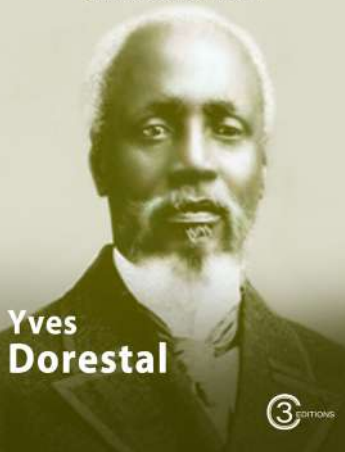




DISPONIBLE

Joseph Anténor Firmin

18 octobre 1850-19 septembre 1911
Philosophe, politique,
démocrate social haïtien



**Yves
Dorestal**



Les mystères du vodou

LAËNNEC HURBON



Daniel Supplice



**Haïti :
la galerie des Ministres**
1804-2023



**Plus rien
n'en valait
la peine**



**Franck S.
Vanéus**



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922